Le Coq Pelaud

Numéro spécial pour la Toussaint et le Jour des Morts

VISITE DU CIMETIERE

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, beaucoup vont aller fleurir leurs tombes familiales au cimetière et se recueillir, en repensant à leurs membres qui les ont quittés. Occasion aussi de s'arrêter devant les caveaux d'amis, de voisins ou de connaissances. Et parfois d'y retrouver des gens perdus de vue. Le Coq Pelaud, dans son souci de faire revivre la mémoire des poilus pelauds, morts en 14-18, vous propose, dans ce numéro spécial, de découvrir les tombes où leur nom figure ainsi que leur monument aux morts. Ainsi, vous pourrez mieux connaître leur famille, leur ascendance et leur descendance.

Nous ne sommes pas au cimetière du Père Lachaise de Paris où l'on peut découvrir tant de tombes de personnages célèbres du monde des arts ou de la politique. Non ! nous sommes au cimetière de St-Symphorien-sur-Coise, qui ne figure pas encore dans les circuits touristiques. Pourtant, il mériterait au moins une * (étoile), puisqu'il abrite la tombe d'Antoine Pinay, un (ou peut-être) le seul homme politique qui fit baisser les prix. "La baisse Pinay". Aujourd'hui, on s'en réjouirait.

On trouve aussi sur les tombes de notre cimetière les noms de personnes et de personnages qui mériteraient d'être mieux connus. Voilà du pain sur la planche pour le Groupe Patrimoine.

Le Coq Pelaud, pour sa part, s'intéresse principalement aux poilus pelauds morts en 14-18. A travers les récits de

leur campagne militaire, nous essayons de mieux faire connaître ce que fut leur courage, leurs souffrances et leur destin.

Aussi, pour encore mieux les mettre en valeur, nous proposons dans ce numéro une visite des tombes où leur nom figure. Certes, on n'y trouvera pas de révélation mais la lecture des stèles permet cependant de lever parfois un voile sur certains. Découvrir parfois leur visage. Connaître les lieux de leur mort au champ d'honneur. Ces héros - le mot n'est pas trop fort quand on retrouve le récit de leurs combats- méritent qu'aujourd'hui, comme l'indique l'épithète du monument aux morts du cimetière, tirée d'un poème de Victor Hugo, "qu'à leur cercueil la foule vienne et prie." ■

Où les enterrer ?

Dès avant 1921, la Municipalité avait envisagé d'ériger les deux Monuments aux morts de la République et du Cimetière et avait lancé une souscription publique pour aider à leur financement. Mais une autre question, beaucoup plus épineuse se posait.

Conseil Municipal du 3 mars 1921

"Conformément à la loi du 30 juillet 1920, plusieurs familles de la commune demandent le transfert au frais de l'Etat dans le cimetière communal des restes de ceux de leurs membres qui sont morts pour la

France. L'Etat n'assurant pas la sépulture, les dites familles, désireuses de donner à leurs défunts une sépulture particulière doivent acquérir à leurs frais une concession au cimetière.

Mr le Maire demande s'il ne paraît pas convenable et opportun d'assurer gratuitement, à titre d'hommage suprême à ceux qui ont consenti le sacrifice de leur vie, une sépulture particulière perpétuelle.

Le Conseil délibère et décide : il sera cédé gratuitement au cimetière communal une concession à

perpétuité destinée à recevoir les corps des soldats morts pour la France au cours de la guerre de 14-18, à l'exclusion de tous les autres corps. L'emplacement de la dite concession sera pris dans la partie Est du nouveau cimetière, partie réservée aux concessions perpétuelles. En conséquence, le Conseil renonce à percevoir la part qui reviendrait normalement à la commune dans le prix de cette concession." ■

D'après les comptes-rendus du Conseil Municipal, communiqués par P. L'hôpital.